

Le Pennois

N° 126 - mars 2007

www.pennes-mirabeau.org

La ville à la campagne

ACTUALITÉ

Les pompiers ont 75 ans

SOCIÉTÉ

L'indispensable don du sang

SPORT

Les 25 ans de la course féminine



Médecins de garde



Ambulances

Arc en ciel ambulance.....04 42 02 82 78
Ambulances Horizon.....04 91 51 67 36

Les 10 et 11/03
Docteur Amadei
Les Cadeneaux **04 91 46 38 30**

Les 17 et 18/03
Docteur Soliva
La Gavotte **04 91 96 13 00**

Les 24 et 25/03
Docteur Plantin
La Gavotte **04 91 51 69 40**

Les 31/03 et 01/04
Docteur Bressieux
La Renardière **04 42 02 60 42**

Les 07 et 08/04
Docteur Marron
La Renardière **04 42 02 70 75**

Permanences mairie

PERMANENCE DU MAIRE

Sur rendez-vous à l'Hôtel de ville des Pennes-Mirabeau et à la mairie annexe de la Gavotte
Hôtel de ville.....04 42 02 24 24

ORDRE DES AVOCATS

Consultations gratuites pour les moins de 18 ans le mercredi de 14h30 à 16h30
Palais de justice
Place Verdun
Aix-en-Provence04 42 21 72 30

MEDIATEUR DE LA REPUBLIQUE

M. Vincensini reçoit, à Aix-en-Provence sur rendez-vous, les administrés qui s'estiment victimes d'un dysfonctionnement des services publics et assimilés.
mairie : 7 rue Pierre et Marie Curie
.....04 42 91 93 95

MJD (lundi et mardi matin) :
bât i2, 2 rue Raoul Follereau
.....04 42 20 90 32

OFFICE NOTARIAL

Permanence le 1^{er} jeudi de chaque mois de 10h30 à 12h00 à l'office notarial des Pennes-Mirabeau (51 av. Plan de Campagne)
.....04 42 02 24 24

CONCILIATEUR DE JUSTICE

M. Maury reçoit au CCAS (15 av. Victor Hugo) le 1^{er} et le dernier mercredi du mois de 14h15 à 18h00 sur rendez-vous
.....04 42 02 24 24

CONSULTATION JURIDIQUE

Permanence assurée le mercredi 21 mars au CCAS, de 8h30 à 12h00. Sur rendez-vous
.....04 42 02 24 24

PERMANENCE PARLEMENTAIRE

Philippe Barrau, attaché parlementaire, reçoit à la mairie annexe de La Gavotte sur rendez-vous le 4^{ème} mercredi de chaque mois de 9h30 à 10h30.
.....04 42 65 44 44

Actions sociales

CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE

Chef-lieu.....04 42 10 62 92
Gavotte.....04 91 09 77 04
Renseignements sur les mesures mises à disposition par la commune ou ses partenaires sociaux : demi-tarif cantine, gratuité des transports scolaires, chèque d'accompagnement personnalisé...

DELEGUE CONSEIL

Le délégué conseil de la Sécurité sociale reçoit à la mairie annexe du chef-lieu au 15 Av. Victor Hugo, les jeudis de 14h30 à 15h30.

DON DU SANG

L'Amicale des donateurs de sang bénévoles organise une collecte de sang le samedi 17 mars de 8h à 12h30, salle du 3^{ème} âge des Cadeneaux.

MEDIATION FAMILIALE

Les permanences du CAFCC ont lieu à la mairie annexe de La Gavotte les premier et troisième jeudi du mois. Renseignements et inscriptions au 04 42 20 47 09.

GRAM

Agences de retraite de Marseille et des autres communes des Bouches-du-Rhône : du lundi au vendredi de 8h30 à 16h00.....**08 20 19 18 17**

PERMANENCE SECURITE SOCIALE

Une permanence de la Sécurité Sociale se tient chaque mardi de 14h30 à 15h30 à la mairie annexe des Cadeneaux et chaque jeudi de 14h30 à 15h30 à la mairie annexe des Pennes.

Emploi / logement

ASSEDIC

Les demandeurs d'emploi de la commune sont accueillis à l'antenne Assédic de Marignane
Le Gabian du Moulin
Avenue René Dubois BP 77
13721 Marignane cedex
.....0 811 01 01 13
Accueil libre le matin de 8h30 à 12h30

du lundi au vendredi. Accueil sur rendez-vous l'après-midi : de 12h30 à 15h00 du lundi au jeudi.

MISSION LOCALE / BUREAU DE L'EMPLOI

Centre Marcel Cerdan.....04 91 65 82 20
Informations sur la recherche d'emploi, la formation, le logement ou les questions de santé : accueil du public du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h.

CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES

Le Centre social assure une permanence de la Caisse d'Allocations Familiales tous les jeudis matin de 9h à 11h30. Réception des usagers sans rendez-vous par un agent administratif et sur rendez-vous par une assistante sociale (le lundi, mardi et jeudi matin et le mercredi après-midi en contactant le 04 91 05 54 97).

Centre Social 93
avenue François Mitterrand
La Gavotte.....04 91 51 08 60

ADIL

L'Agence Départementale pour l'Information sur le Logement des Bouches-du-Rhône assurera une permanence tous les 1^{ers} mardis de chaque mois de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h00.

Antenne de Vitrolles : bâtiment la Ginestière (quartier des Plantiers)
ADIL des Bouches-du-Rhône
.....04 96 11 12 00

Agenda

Centres aérés

Les inscriptions ont lieu à l'école maternelle Saint-Georges de 9h à 18h, sans interruption :
- les 26 et 27 mars pour les mercredis de mai et juin,
- les 12, 13 et 15 mars pour les vacances de Pâques,
- du 19 au 30 mars pour les vacances d'été.
Pas d'inscription par téléphone. Places limitées en fonction de l'agrément DDJS. Tel : 04 91 65 29 59.

Pompiers

La fête sur une grande échelle

75 ans de camions rouges au départ des Pennes-Mirabeau, c'est la longue histoire des sapeurs-pompiers de la commune. Un événement important qui va être célébré le 31 mars. Explications.



Mars 1932 : un centre de secours est créé sur la commune. A l'endroit exact où il se trouve aujourd'hui. A l'époque, on disait plutôt caserne de pompiers. Une camionnette bâchée devait être l'un des premiers véhicules. C'est en 1932 que la France décide que le numéro

18 sera consacré à l'appel des pompiers. Mars 2007 : C'est dans les mêmes locaux réaménagés que le centre de secours Les Pennes-Mirabeau/Septèmes fonctionne aujourd'hui avec 110 sapeurs-pompiers dont 28 professionnels. A la tête du centre de secours, le lieutenant Xavier Gueguen prépare avec son équipe une grande journée de festivités et d'hommages pour le 31 mars. "Nous espérons un public nombreux ce jour-là à la caserne, commente le lieutenant Gueguen. Tout commencera dès 10 heures par un défilé de véhicules anciens et modernes. Puis à 11h30, moment solennel de remise de décorations. Nous rendrons hommage aux anciens pompiers, en présence des élus des deux villes, des officiers de la direction départementale, de nos collègues d'autres centres de secours, des marins pompiers de Marseille, des forces de police civiles et militaires et du CCFP." Un apéritif clôturera la matinée vers 12h30. L'après-midi sera consacrée à la journée portes ouvertes avec exposition photos, ateliers de secourisme, et exposition de matériel. De quoi se documenter et toucher du doigt le travail remarquable accompli par les pompiers. Depuis 1932. ■

Plan de Campagne

6 mois de sursis

Le 1^{er} février dernier, le Conseil municipal adoptait une délibération visant à donner un avis favorable à des dérogations permettant l'ouverture de certains commerces de Plan de Campagne le dimanche. Cet acte, traditionnel pour la commune depuis de nombreuses années, prenait une signification particulière quand on sait à quel point la situation de ces dérogations est fragile. Le sursis est de 6 mois. C'est ainsi qu'en a décidé le Préfet. C'est donc aussi le temps qu'il accorde aux partenaires sociaux pour trouver une issue à ce problème. Difficile de l'imaginer quant on sait que le problème est le même depuis 5 ans... ■



Edito du maire

Zones rurales, une chance pour les Pennes-Mirabeau

Le dossier du Pennois de ce mois-ci évoque l'une des facettes de la pluralité de notre commune. La présence à deux pas de chez nous de véritables exploitations agricoles, de véritables maréchages qui font des Pennes-Mirabeau une commune à part aux portes de Marseille. Nous sommes persuadés que cette diversité des habitats, des modes de vie au sein d'une même ville est une richesse qu'il nous faut absolument préserver. Il est aussi certain que les activités agricoles ne sont pas les plus faciles à maintenir : pénibilité des tâches, pression foncière, font qu'il apparaît souvent plus simple d'abandonner plutôt que de poursuivre une activité aussi difficile et faiblement rémunératrice. Pourtant, nos agriculteurs sont indispensables à l'équilibre écologique de notre région, de notre ville. Leur présence et leur travail fait honneur à toute la commune. Pour toutes ces raisons nous devons encourager le maintien de cette activité. Notre territoire est fait de villages, de zones vertes, de zones urbaines, pavillonnaires, de forêts, de zones commerciales ou industrielles. C'est ainsi que les Pennes-Mirabeau sont un concentré des différents aspects de notre société. Avec ses difficultés mais aussi et surtout ses richesses.

Michel Amiel,
maire des Pennes-Mirabeau

Centre de Développement Culturel

Faire exploser les murs de la culture

Les esprits chagrins vous diront : on ne peut pas aimer à la fois le break-dance et l'opéra, le graff et Renoir. Ils ont tort, la culture est multiforme, et une ville plurielle comme la notre se doit d'ouvrir un maximum de portes et de laisser tomber les cloisons culturelles. C'est ce qu'ont pensé deux associations : AC2N et le Centre de Développement Culturel, en travaillant en collaboration, notamment sur un projet lié à la danse hip hop. Début février, la troupe de danse hip-hop Akrohythmik, qui était en résidence à La Capelane pendant la semaine a présenté une étape de travail chorégraphique à une cinquantaine de jeunes, à parts égales issus des Contrats Educatifs Locaux et de l'association AC2N. Après la chorégraphie, un échange s'est organisé sur les danses urbaines. Convivial et fructueux. Kamel Ouaret, responsable d'AC2N, veut qu'en 2007, "l'association se donne pour objectif de sensi-

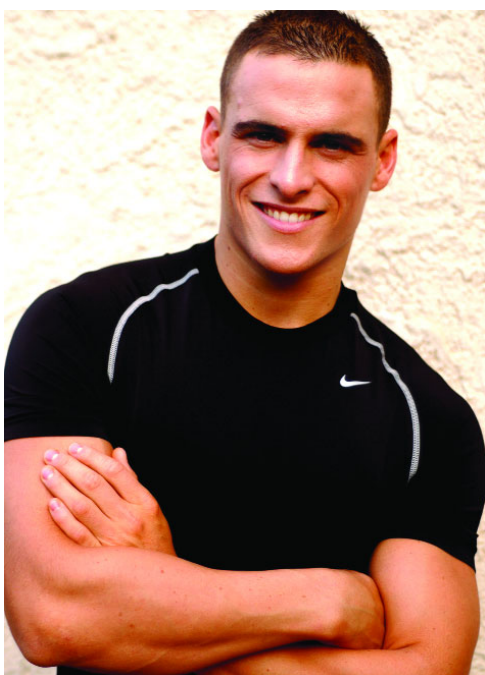


biliser les jeunes à la culture en général. Il fallait qu'ils en découvrent d'autres facettes, qu'ils viennent au CDC



et s'y sentent bien." Maud Zawadski, responsable du CDC, estime également qu'il était très important pour les jeunes de faire connaissance avec cet aspect de la culture. D'autant que le groupe Akrohythmik pratique les danses actuelles sur une musique de grande qualité. Tout cela favorise le métissage des cultures urbaines. A noter que le groupe se produira à l'Espace Culturel de La Busserine en mai prochain dans le cadre du printemps de la danse. ■

Découverte



Grégory Capra, coach sportif

Le Pennois de mars 2001 parlait déjà de Grégory Capra et de sa détermination. Alors âgé de 16 ans, après avoir tâté du football, il se passionnait pour le motocross. Sport onéreux dont chaque épreuve se révélait une véritable expédition. "A cette époque-là, pour parfaire ma condition physique, confie Grégory, je pratiquais également le jogging, le vélo, et je recevais des soins de massage et de kinésithérapie. En parallèle, je recherchais

A fond le sport !

des sponsors pour pouvoir participer à de nombreuses courses en France et ainsi progresser." Le bac S en poche, Grégory se lance à fond dans le sport en général et prépare la licence STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives), le brevet d'état, abandonne le motocross et s'initie au coaching sportif. C'est en mai 2005, armé de sa licence, qu'il décide d'exercer ses talents de coach sportif. "J'ai bien compris que la condition physique et psychologique était très importante dans les résultats d'un sportif, quel qu'il soit, y compris son alimentation et son mental. J'ai commencé une activité de conseil, d'abord sur Paris puis en province." Le Pennois Grégory Capra peut étudier toute demande dans le monde du coaching sportif. On peut le contacter sur son site www.gregory-capra.com ou à ce numéro : 06 23 02 49 72. ■

Festivités

Le carnaval fait école

Pour satisfaire chacune des petites têtes blondes de nos groupes scolaires, le carnaval sera pluriel cette année. Autant d'occasions de faire la fête avec ses enfants.

Voici les dates des festivités, vendredi 23 mars après-midi : primaire Castel-Hélène, samedi 24 mars au matin : groupe scolaire Cadeneaux, et primaire Renardière, mardi 27 mars après-midi : maternelle Castel-Hélène, mardi 10 avril après-midi : groupe scolaire Bouroumettes, samedi 7 avril au matin : groupe scolaire Amandiers, maternelle Saint-Georges, groupe scolaire Voilerie, vendredi 13 avril après-

midi : primaire Gavotte, samedi 14 avril au matin : maternelle Renardière.

Ces dates sont reprises sur le site de la ville www.pennes-mirabeau.org ■



Le rayon de soleil de Colette



Colette Castagna, pennoise depuis plus de 20 ans, adore marcher et courir sur les sentiers forestiers. "Ce que j'aime avant tout", confie-t-elle, "c'est le contact". J'ai créé en juin dernier Le Rayon de soleil, une association de services à la personne, agréée qualité par la Préfecture. Le Rayon de soleil est l'interlocuteur unique qui vous proposera un personnel qualifié pour l'aide à domicile, l'accompagnement ou les petits travaux." Si vous désirez travailler pour l'association, ou utiliser ses services pour vous-même ou l'un de vos proches, il faut **contacter Colette au 06 69 61 25 25 ou lerayondesoleil@free.fr** ■

Incendies 2004

François réhabilité



du que j'avais un scanner très puissant, puis que j'avais un produit inflammable sur moi, et tout cela était faux. Archi faux. J'ai eu beau clamer mon innocence, cela n'a rien changé." Ce cadre commercial de 41 ans s'est très vite retrouvé en prison à Luynes puis à Grasse avant même de pouvoir réagir. Soutenu efficace-

ment par sa famille, ses amis, son avocat, François se bat.

Enfin libre

D'expertise en contre-expertise, d'appel en contre-appel, la relaxe vient seulement d'être prononcée. Depuis le 22 janvier 2007, François est libre. Après 14 mois de prison pour rien. "Les choses peuvent aller très vite, chacun peut se retrouver dans mon cas, il faut être très prudent." François Burle dont la famille vit sur la commune depuis 1870 a rejoint sa maison des Vanades. Et créé son activité de distribution de viande de boucherie. Pas encore vraiment réhabilité ni dédommagé, mais enfin libre ! ■

Juillet 2004 : 200 véhicules et mille pompiers venus de plusieurs départements tentent de venir à bout d'incendies très violents partis de Velaux, mais dont les reprises touchent la commune, aux Pinchinades et dans le parc des Barnouins. Lorsque tout danger est enfin écarté, chacun se rend compte que jamais le vent ne peut allumer à lui tout seul un incendie, et la colère gronde. "J'ai eu l'impression qu'il fallait désigner un coupable rapidement", note François Burle, "et ce fut moi". J'étais sur toutes les reprises de feu pour aider les pompiers, car je fais partie du CCFF, et je voulais aussi sauver ma maison qui est dans le quartier des Vanades. On a préten-

La cuisine-passion d'Hélène



Hélène Kéo, d'origine laotienne, est installée aux Pennes depuis une dizaine d'années avec son compagnon Franck, 30 ans, boulanger marseillais. Hélène dirigeait un magasin de vêtements sur Marseille quand elle a eu l'opportunité de créer LAOSIA, dans le vieux village. Le lieu est consacré à toutes les cuisines asiatiques à emporter. "Nos passions ? Nous n'en avons qu'une seule, le travail !", concluent en riant Hélène et Franck.

LAOSIA, 19 avenue Victor Hugo. Tel : 06 27 84 82 11. ■

Missions

Recherche jeunes citoyens volontaires

Des garçons et des filles qui ont ce profil, vous en connaissez probablement dans votre entourage. Ils ont de 16 à 25 ans et souhaitent s'engager au service d'une cause d'intérêt général. Consacrer quelques mois de leur vie à la collectivité à travers une belle aventure humaine, riche d'expériences. Si le service militaire a perdu en 1996 son caractère obligatoire, le service civil volontaire est un socle commun à différentes formes de volontariats existants. "On peut l'exercer dans une ONG, une collectivité locale, une

Une expérience à envisager !

association, dans des domaines très divers, en France ou hors de France, souligne Valérie Sokikian, de la Mission Locale des Pennes-Mirabeau. Volontaire ne veut pas dire bénévole, et chaque jeune pourra bénéficier d'une indemnité mensuelle de l'ordre de 600 €." Les domaines sont très vastes et touchent soit la défense ou la police, mais également l'environnement, la santé, le sport, la culture et tout le secteur associatif. Aucun niveau de formation ou d'expérience n'est exigé au départ. Gilles Hamon, cadre technique et pédago-



gique à la direction Jeunesse et Sports Paca précise que "Jeunesse et Sports est l'un des acteurs de ce dispositif. Nous intervenons notamment pour donner les agréments nécessaires au monde associatif." Au delà de la mis-

sion d'intérêt général, le service civil doit permettre au jeune de développer pendant 6,9 ou 12 mois son sens civique et de renforcer son insertion professionnelle. **Renseignements : Mission Locale (04 91 65 82 20).**



Don du sang

Un geste utile à sang pour sang !

La réalité est là : seul le corps humain sait fabriquer du sang et le produit de substitution n'existe pas. Le don du sang reste donc indispensable pour sauver des vies. C'est chaque année en France 500 000 malades, anémiés ou accidentés, qui sont sauvés par la transfusion sanguine. A ceux qui trouvent normal que d'autres donnent mais n'y vont pas eux-mêmes, il faut rappeler que cela fait moins mal qu'un tatouage, un piercing, de se casser un ongle ou encore d'avalier un café trop chaud. Il faut rappeler aussi que le risque de contamination est de nos jours absolument nul,

Indolore et sans risque, la collecte est tout simplement vitale pour les patients !

grâce à la seringue à usage unique. Le besoin devient crucial, car dans certains cas, il faut reporter des interventions chirurgicales, à cause du manque de poches de sang. Eugène Fochel, président de l'association pour le don du sang bénévole des Pennes-Mirabeau est formel : "Nous ne touchons que 2,5% de la population pennoise, c'est très bien pour ceux qui viennent régulièrement accomplir ce geste, mais c'est encore trop peu. Avec mon collègue Jean-Marie Picimbon, nous vous accueillons avec le sourire, c'est important. Ne venez pas à jeun, mais venez. Même si c'est seulement pour vous renseigner. On ne sait jamais si demain quelqu'un de votre entourage ne sera pas sauvé par votre don." Il y a une collecte par mois, alternativement au village des Pennes, à la Gavotte et aux Cadeneaux.

Renseignements au 04 91 96 14 20. Collecte le 17 mars de 8h à 12h30, salle du troisième âge des Cadeneaux.

Amicale des Pennes-Mirabeau

25 bougies pour 500 coureuses



Le 18 mars, à 10h précises, environ 500 féminines de toute la région vont s'élancer sur les 6 km de sentiers forestiers du parc des Barnouins. Il faut savoir que la première course féminine en France, c'était déjà Jean Roure et l'Amicale des Pennes-Mirabeau qui lui donnaient sa chance en avril 1982. Un quart de siècle plus tard, la course féminine de printemps est ancrée dans la tradition pennoise. "C'est une épreuve conviviale pour toutes les femmes de la région, quelque soit leur niveau, confirme Sylviane Finalteri, présidente de l'APM. Les plus performantes y croiseront Madame Tout-le-Monde, qui pourra courir ou même marcher, et en tout cas faire la fête." Parmi les plus rapides, Sylviane Finalteri pense certainement à la jeune russe Mariana Correa-Oulianova, qui a terminé première en 2005 et 2006 à la vitesse de 16,55 km/h. Fidèles parmi les fidèles, les filles de l'APM seront toutes là, bien entendu. Certaines prennent le départ de la course féminine depuis 15 ans déjà. "C'est un moment privilégié dans la saison, disent plusieurs d'entre elles. On s'arrange toujours

avec notre calendrier pour pouvoir y participer. Pour la tradition mais surtout pour l'am-

biance." Comment ne pas citer également l'infatigable Geneviève Giovannoni (73 ans) qui a couru la saison dernière le Marathon de New York, puis celui de Paris et qui ne raterait le départ de la course féminine pour rien au monde. Et les hommes de l'Amicale ? Christian s'en fait le porte-parole : "Nous venons bien entendu ce jour-là pour soutenir et encourager nos compagnes et amies, mais avant tout pour prendre en charge l'organisation, l'in-

"L'important, c'est de participer, disait Pierre de Coubertin." Un peu misogyne, il ne parlait que des hommes. Finalement, il y a peu de temps que les femmes peuvent participer à des compétitions sportives officielles. Un quart de siècle de course féminine aux Pennes, c'est l'événement sportif du mois.

tendance et le suivi de cette course mythique". Alors bien entendu, quart de siècle oblige, la course se fera fête, et fête d'envergure : les pom-pom girls des Princess2Mars seront au départ pour encourager musicalement leurs 500 consœurs, il y aura des cadeaux et des récompenses, et bien évidemment une ambiance garantie.

Renseignements et inscriptions au 06 88 40 78 56 ou sur le site <http://www.amicale.cjb.net/> ■

Vélo-club

Les plus véloces sur route

Le vélo-club Saint-Antoine La Gavotte organise deux courses de vélo importantes sur le circuit des Cadeneaux le dimanche 25 mars de 9h à 17h. Elles concernent les minimes et les cadets. La première étape finale de la ronde des minimes (5^{ème} souvenir Franck Brussey) verra les jeunes partir à 9 heures pour 5 tours de 6 km. La première étape du tour des Bouches-du-Rhône cadets (3^{ème} grand prix Michel Amiel, maire des Pennes-Mirabeau) prendra le départ à 10h30 pour 10 tours de 6 km.

Renseignements au 04 42 02 65 34. ■



1000 bosses pour 350 pilotes

Le BMX club des Pennes-Mirabeau organise le 1^{er} avril prochain la 5^{ème} manche du championnat régional de BMX. 350 pilotes de bicross sont attendus, venus de toute la région. Ils seront accueillis, peut-être, par un bon millier de spectateurs. Pour

tout renseignement, **contactez le président Jean-Philippe Delbert au 06 22 02 50 16** ou consultez le site de la ville : www.pennes-mirabeau.org ■

La ville à la campagne

C'est une chance ! Aux Pennes-Mirabeau, malgré un environnement urbain important, la campagne et, plus précisément, l'agriculture ont toujours leur place. Et même si pour les agriculteurs, les temps ne sont pas toujours faciles, le bonheur est toujours dans le pré, comme en témoignent les familles Bertoglio, de Segonzac, Rocchia et autres.

Marseille n'est pas loin, l'aéroport, l'autoroute, les zones industrielles non plus. Et pourtant, il y a toujours un air de campagne qui flotte aux Pennes-Mirabeau. La preuve ? Prenez la RN 368 en direction de Gignac et au bout de quelques kilomètres, à gauche toute ! Direction, le Chemin du Plan-des-Pennes. Et là, c'est le "vert du décor", un second "plan de campagne", car il s'agit bien d'une véritable plongée dans des terrains agricoles qui vous attend ; la majorité de la trentaine d'exploitations pennoises se situent, effectivement, ici. On en viendrait presque à oublier l'urbanisation galopante. "Presque", car l'autoroute fend quelque peu le paysage. Une autoroute qui a d'ailleurs changé la vie de Marie-Louise et Maurice Rocchia, installés au Plan-des-Pennes depuis quarante ans pile, après avoir pris la suite des parents et grands-parents. "La construction de l'autoroute a morcelé nos terres, mais il a toujours été évident, pour nous, de suivre les pas des anciens. Nous aimons trop ce métier. C'est toute notre vie", disent-ils en chœur. Jaunies par le temps qui passe, les photos de la cueillette des olives dans l'ex-

ploitation, posées bien en évidence sur le buffet du salon, en sont le témoignage.

Bonheur et labeur

Il faut voir le plaisir que garde Marie-Louise Rocchia quand elle vous fait visiter son exploitation. Sourire en coin, elle se confie : "Avant d'épouser Maurice, je ne connaissais pas grand-chose à l'agriculture, mais je suis vite devenue passionnée et, aujourd'hui, j'ai tendance à penser qu'une



Protection raisonnée des cultures

L'agriculture raisonnée a ses raisons

La mode bio pourrait faire penser que l'agriculture non biologique ne serait pas saine. Grave erreur, comme le démontrent les paysans pennois ayant opté pour l'agriculture raisonnée. "L'objectif est simple. Avec la protection raisonnée, nous pouvons produire en quantité et en qualité sans négliger l'environnement", indique Max de Segonzac. Car, pour résumer, on pourrait dire qu'avec ce type d'agriculture, afin d'éviter au maximum d'employer des pesticides, on utilise une opposition d'insectes.

Ainsi, dans les serres, des panneaux englués de couleur jaune ou bleue attirent les insectes, permettant alors de visualiser la présence de "ravageurs" et de suivre leur développement. De la sorte, si les prédateurs naturellement présents ne sont pas suffisants pour juguler les attaques de pucerons, mouches mineuses et autres aleurodes (petites mouches blanches piquant la plante), on en introduit.

Dans le cas où cette introduction de prédateurs ne suffit pas, un insecticide sélectif, respectant les insectes utiles, prédateurs naturels ou pollinisateurs, est alors employé. C'est pour cela que Max de Segonzac se bat contre une idée reçue. "Il faut arrêter de croire que les productions actuelles sont moins saines qu'auparavant. C'est même le contraire !". A bon entendeur, salut ! ■

exploitation sans femme, c'est une exploitation sans âme !". Ame et amour, pourrait-on dire, car on sent bien chez les Rocchia une vraie tendresse pour leurs plantations qu'ils cajolent. Sur trois hectares, les légumes de sai-



pousser. Puis, après un conditionnement effectué par Marie-Louise, direction le MIN (Marché d'Intérêt National) de Marseille, tous les jours de la semaine, pour la vente auprès des commerçants. Et le samedi et le dimanche, repos ? Pas du tout, cette fois, c'est jours de vente directe auprès du public à Marignane et Vitrolles. Bref, du travail 7 jours sur 7 et souvent plus de douze heures par jour. Marie-Louise et Maurice Rocchia, dont le dur labeur se lit aussi sur les mains burinées par la terre, ne se plaignent pas, eux qui emploient simplement un travailleur saisonnier pendant huit mois. "Si on le fait, c'est qu'on veut bien le

"Il est évident pour nous de suivre les pas des anciens"

faire. Et puis si nous restions sans rien faire, je crois que nous serions encore plus fati-



son poussent sous plus de 5 000 m² de serres, mais également en plein champ. Ainsi, dès le mois d'avril, blettes, épinards vont laisser place aux tomates, aubergines, courgettes et autres poivrons tandis que salades, persil et autres continueront de

gués !", indique Maurice Rocchia. Un argument que soutient Yvan Bertoglio qui a pris sa retraite en décembre 2005 : "Si on n'aime pas ce métier, on ne peut pas le faire. Oui, c'est fatigant, mais nous n'avons pas le temps d'y penser.



Maurice et Marie-Louise Rocchia sont installés au Plan-des-Pennes depuis quarante ans



Et puis, la joie de voir pousser une plante est sans cesse renouvelée". Lui aussi, a passé du temps sur ses terres situées à La Renardière où il demeure toujours. "Mes parents sont arrivés aux Pennes-Mirabeau en 1947. J'ai d'abord été aide familial puis j'ai repris l'exploitation en même temps que j'ai épousé Odette qui, elle aussi, était enfant d'agriculteurs". Maraîcher de plein champ, Yvan Bertoglio vendait également sa production aux MIN de Marseille. Un

Economie solidaire

Avec l'AMAP, le naturel revient au galop

Une Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne, c'est une mise en relation directe entre un agriculteur local et un groupe de consommateurs. Lesquels s'engagent à prendre chaque semaine un "panier garni". Explications.



James Brandolo, qui vient de créer une AMAP, en explique le fonctionnement : "Le fermier et les adhérents créent une nouvelle sorte d'économie en appui de l'agriculture paysanne locale. En gros, chaque adhérent s'engage à prendre chaque semaine un panier de produits de la ferme. Comme il n'y a plus d'intermédiaires, le prix est plus attractif pour le consommateur. Celui-ci sait en venant sur un lieu de dépôt convenu qu'il aura des produits frais cueillis la veille et cultivés sans pesticides."

Dès avril, artichauts, fèves et petits pois

Du côté de l'agriculteur, l'intérêt est également évident. Comme les adhérents s'engagent sur une période donnée, le revenu est suffisant pour que l'agriculteur gère son entreprise. Pour Claude Freichinier, 52 ans, exploitant agricole à Gignac et référent de cette AMAP, "cela constitue un véritable plus d'avoir la certitude de vendre ses produits. Mes enfants ne souhaitent pas reprendre l'exploitation et avec les grossistes, on est peu récompensé dans l'agriculture bio. C'est donc une belle opportunité. Je vais proposer 40 variétés de légumes et de fruits, livrés deux fois par semaine dans les dépôts. Comme je suis également éleveur, je peux garantir que je n'utilise aucun engrais artificiel." Vous voulez devenir adhérent de cette AMAP ? Avoir chaque semaine dès le 15 avril un panier de fruits et légumes de saison ?

Renseignements : James Brandolo (tel : 04 86 30 32 05). ■

marché où se rend, trop peu à son goût, Max de Segonzac puisque, seulement, 5% de sa production y est vendue aux petits détaillants, le reste étant destiné à la grande distribution.

Située à quelques centaines de mètres de l'exploitation des Rocchia, celle de Max de Segonzac impressionne par sa taille, son unicité et sa modernité. Ici, le maraîchage se conjugue au singulier puisque on y trouve de la tomate, que de la tomate et encore de la tomate. Des

"Mes enfants ont fait un autre choix professionnel que je comprends car ils font ce qu'ils aiment"

tomates devrait-on dire à la fois en raison des quantités et variétés produites : sur quatre hectares, il y a des tomates en grappe, allongées, cerises et "beef" (à farcir). "Depuis 1978, j'ai fait ce choix. C'est une culture qui demande beaucoup de travail, mais elle vous le rend bien ! De plus, quand on maîtrise parfaitement, on arrive à produire de

On entend beaucoup parler d'économie de marché et de mondialisation, et en réaction d'économie sociale et solidaire et de commerce équitable. Les AMAP sont issues de cette deuxième catégorie. Le concept né dans les années 60 s'est concrétisé très récemment en France où il a permis de sauver des dizaines d'exploitations agricoles menacées de disparaître. Le Vitrollais

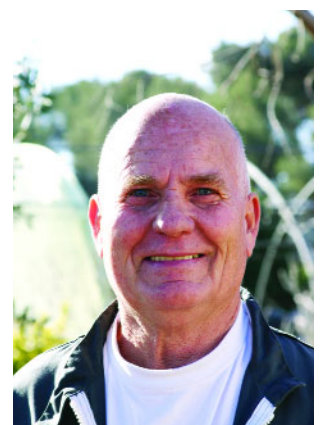
l'excellente qualité", explique-t-il. C'est pourquoi, il a fait le choix de la culture hors-sol, sous abri de verre ou plastique depuis le début des années 90 qui permet, selon lui, cette plus grande maîtrise.

l'excellente qualité", explique-t-il. C'est pourquoi, il a fait le choix de la culture hors-sol, sous abri de verre ou plastique depuis le début des années 90 qui permet, selon lui, cette plus grande maîtrise.

Quel avenir ?

Conséquence : la production à grande échelle et de qualité de Max de Segonzac

fait que ses tomates pennoises ont dépassé le cadre régional et se retrouvent dans tout le pays, via la grande distribution. Une reconnaissance, mais pas forcément une satisfaction permanente. "Depuis la fin des années 90, le dialogue est devenu très compliqué avec la grande distribution. La pression est constante", regrette-t-il. Une pression liée à une marge de plus en plus étroite car la concurrence extérieure est farouche. "Les charges augmentent et notre prix de vente est de plus en plus concurrencé par l'importation de légumes", font également remarquer Marie-Louise et Maurice Rocchia. Une évolution qui a, de plus, son impact sur la façon de travailler. "Nous avons des tâches administratives en permanence qui nous éloignent trop souvent du terrain qui est notre raison d'être", regrettent Max de Segonzac et Yvan Bertoglio. C'est d'ailleurs cet amour de la terre en général, pennoise en particulier, qui les rend soucieux pour l'avenir car la relève n'est pas assurée.



Maraîcher de plein champ aujourd'hui retraité, Yvan Bertoglio avait repris l'exploitation de ses parents à La Renardière

Leurs cas sont patents. Cuisinier, ingénieur..., les enfants Rocchia ne semblent effectivement pas avoir pris le parti de l'agriculture. "Ils sont

attachés à l'exploitation et aux Pennes-Mirabeau, mais comme la majorité des jeunes, ils ont été attirés par les activités citadines". Du côté de Max de Segonzac, le constat est identique. Pourtant, il se souvient d'une époque pas si lointaine où la commu-

prends car ils font ce qu'ils aiment". Cette succession avortée ne l'empêche pas d'avoir une retraite joyeuse : "Je prends mon temps, je vais acheter mon pain à pied, je m'occupe de mes petits enfants. J'ai même pu enfin créer mon verger !"

et Paul ont repris l'exploitation, basée essentiellement sur des serres. Quant à deux de mes petits-enfants, Sébastien, le fils de Jean, et son cousin Thibaud, le fils de Paul, qui ont tous deux une vingtaine d'années, ils travaillaient déjà sur l'exploitation

Mirabeau, il pense que "chaque région doit conserver des zones agricoles. C'est la semence de l'avenir...". D'ailleurs du côté de la municipalité, on approuve complètement. Jean Coupier 1^{er} adjoint au maire l'indique : "nous voulons réellement

"Chaque région doit conserver des zones agricoles. C'est la semence de l'avenir..."



Max de Segonzac a fait le choix de la culture hors-sol de la tomate sous abri de verre ou plastique



ne des Pennes était "un jardin d'un bout à l'autre, mais nos enfants n'ont pas forcément envie de nous succéder, car ils sont les premiers témoins de la vie que nous menons". Yvan Bertoglio ne le contredit pas, lui qui "n'a jamais pris de vacances pendant trente ans. Mes enfants ont fait un autre choix professionnel que je

Cependant, il ne faudrait pas assombrir le tableau, car même si ces problèmes de succession sont une réalité, certains jeunes franchissent le pas de faire comme leurs aînés. Avec entrain. C'est le cas de la famille Beysson, installée au plan des Pennes. "Je suis désormais à la retraite, et mes deux garçons Jean

et regardent l'avenir avec confiance !", s'enthousiasme Roger Beysson. En fait, Max de Segonzac ne s'inquiète pas outre mesure, lui qui croit à la théorie des cycles et donc à un retour inéluctable, à terme, d'une activité agricole vigoureuse. C'est pourquoi, à l'image de ce qui se passe aux Pennes-

conserver ce caractère agricole aux Pennes-Mirabeau. Certains organismes publics facilitent la transmission des terrains des propriétaires vers ceux qui souhaiteraient effectuer ce retour à la terre même s'ils ne sont pas nés dans ce milieu. Nous serons toujours des partenaires dans ces démarches". ■



poussent légumes et vivent des moutons ! C'est pourquoi, si les enfants ne vont pas à l'agriculture, l'agriculture vient à eux grâce à des visites pédagogiques dans les exploita-

Visite pédagogique des exploitations

Il n'est jamais trop tôt pour apprendre

Il existe certainement de très nombreux jeunes Pennois qui ne savent pas qu'à quelques centaines de mètres de chez eux subsistent des terrains agricoles sur lesquels

visites. "Depuis 1977, nous recevons des élèves écoles primaires de la commune. Mais, désormais, nous avons un contrat avec la Communauté du Pays d'Aix, ce qui nous permet de recevoir des écoliers de toutes les villes de la CPA", explique Marie-Louise Rocchia. Une initiative qui n'est pas unique car plusieurs exploitations pennoises proposent ces visites. "Elles sont très utiles, car beaucoup d'enfants ne savent tout simplement pas comment poussent fruits et légumes". Avec le printemps qui s'annonce, les visites vont reprendre très bientôt et, qui sait, peut-être éveiller des vocations. ■

Groupe pour les Pennes-Mirabeau

Lors du dernier Conseil municipal, notre groupe s'est prononcé comme depuis toujours en faveur de l'ouverture dominicale de commerces à Plan de Campagne. A notre droite, la position de L'UMP est claire : l'ouverture de Plan de Campagne n'a d'importance que dans la mesure où il s'agit de revenir sur le code du travail et donc déréglementer le travail du dimanche. Ce qui soit dit en passant, comme l'a bien souligné un membre d'un autre groupe, aboutira surtout à confronter Plan de Campagne à d'autres zones, ce qui annulerait le bénéfice de l'ouverture du dimanche. A notre gauche, le groupe Pennes-Avenir a également un discours simple : le code du travail interdit le travail du dimanche, donc Plan de Campagne doit fermer ce jour-là. C'est une position respectable puisque notre groupe ne souhaite pas remettre en cause ce principe de droit. Mais voilà. Quand nous parlons de Plan de Campagne, nous ne parlons pas d'idéologie de droite ou de gauche, nous parlons des Pennes-Mirabeau. Nous avons fait le choix de défendre ces dérogations parce que ces dérogations créent de l'emploi pour des gens de notre commune. On peut nous reprocher de ne voir ce problème plus large qu'au travers de notre intérêt mais c'est pour cela que nous sommes élus d'un Conseil municipal : pour défendre un territoire. C'est ce que nous faisons. En rappelant à tous que si Plan de Campagne en est là, c'est parce que du côté de Marseille on veut récupérer des taxes professionnelles ; le bien-être des travailleurs n'est que très secondaire dans cette histoire.

Groupe Pennes Avenir

Début février le Conseil devait émettre un avis sur la dérogation à l'obligation du repos dominical à Plan de Campagne. Opposé à l'ouverture, notre groupe a expliqué sa position.

Le Code du Travail prévoit que "le repos hebdomadaire doit être donné le dimanche", la vie de la majorité des Français s'organisant autour de ce pivot. Détruire ce socle signifie transformer l'organisation du comportement familial. Car sous-jacente, une modification du Code transformerait le travail dominical en nouvelle règle. Ce changement souhaité par la Droite serait applicable partout et non plus localement, par dérogation.

Les enquêtes diligentées par l'association des commerçants de Plan de Campagne qui prévoient baisse du chiffre d'affaires et perte d'emplois conséquentes, n'ont pas intégré ce paramètre : si l'ouverture dominicale devient la norme, toutes les zones commerciales auront la même liberté. Ouverture le dimanche à La Valentine, à Toulon ou dans le centre-ville marseillais (communes hors C.P.A.), serait synonyme de moindre attractivité dominicale de notre zone et chiffre d'affaires minoré. L'énergie des défenseurs de la dérogation actuelle serait plus efficace si elle était utilisée à lutter contre cette alternative. Il serait plus porteur de réfléchir dès aujourd'hui à d'autres horaires d'ouverture afin de contrecarrer cette éventualité que notre groupe envisage sérieusement ?

L'enseigne Kiabi, mise en demeure de fermer le dimanche s'est orientée vers le travail du lundi. Malgré le faible taux d'activité ce jour, la baisse des recettes serait en fait de 15%, très préjudiciable certes, mais loin des 30% annoncés. Tous les commerces fonctionnant le lundi dans un avenir proche, ces 15% pourraient, à leur tour, être recalculés. Engager une telle réflexion permettrait à tous les acteurs de ce dossier délicat d'y retrouver leurs billes !

UMP

Monsieur CABRAS Jean Claude m'a fait parvenir l'email suivant : "J'habite à la Gavotte et je ne suis pas content de la façon dont le tri sélectif et le ramassage des ordures ménagères se déroulent sur les Pennes-Mirabeau. Le maire ne cesse de nous répéter que tout se passe bien. Je peux vous affirmer que les problèmes rencontrés dans certains quartiers persistent malgré les promesses. J'ai contacté le président du CIQ de La Gavotte qui, bien qu'étant totalement inféodé à la majorité municipale, m'a confirmé que des problèmes subsistaient. Depuis sept mois, la situation n'a pas beaucoup évolué. Par exemple en bas du chemin du Moulin du Diable, des conteneurs ont été déplacés sur l'impasse Odde qui devient le dépotoir du quartier. Les conteneurs sont impossibles d'accès car souvent positionnés dans le mauvais sens d'ouverture. Les problèmes que rencontraient certains habitants en amont ont été déplacés en aval. Je pourrais donner d'autres exemples : derrière la poste de La Gavotte etc. Pour le tri sélectif les habitants de l'impasse Odde ne sont pas logés à la même enseigne que les autres habitants de la commune. Ils ne sont pas équipés pour mener à bien cette opération. Je ne vous apprendrai pas que l'écologie a été créée par l'Homme pour l'Homme. Par ses actes la municipalité a fait du tri sélectif le privilège de certains habitants. C'est à dégoûter les autres de vouloir participer à cette action citoyenne." Fin de citation. De plus en plus de Pennois ont un sentiment d'injustice et de laisser-aller qui s'amplifie au fil du temps. En 2008 vous aurez la possibilité de faire cesser ces anomalies.

Michel MAIGNAN - Groupe U.M.P Portable : 06.11.58.22.20 – Personnel : 04.91.65.05.69 – Bureau : 04.91.09.01.77 - email: michel-maignan@wanadoo.fr – site internet : www.maignan.info

Droite Nationale

La gauche est formidable, toujours prête, aux Pennes comme ailleurs, à donner des leçons et à caricaturer ou stigmatiser celui qui n'est pas d'accord avec elle. Ainsi le groupe de la majorité municipale a cru devoir s'en prendre à moi, au motif que j'avais osé dénoncer un certain clientélisme associatif.

Après la traditionnelle accusation d'incarner "l'extrême droite", et pourquoi pas le racisme, le fascisme ou que sais-je encore, (selon la technique bien connue du bouc émissaire), les amis du maire ont cherché par amalgame à me faire dire autre chose que ce que j'avais écrit. Loin de moi en effet, l'idée de remettre en cause l'action et le bien fondé de la plupart des associations pennoises. Cependant, je persiste à dire que de très nombreuses associations peuvent vivre et fonctionner, en toute liberté, sans argent public, à la condition de gérer au plus serré dépenses et recettes. Je dis aussi que certaines associations doivent évidemment bénéficier de subventions lorsqu'elles jouent un rôle d'intérêt communal ou se substituent efficacement aux carences de l'action publique. Enfin, je continue de penser que certaines associations bénéficient de subventions par habitude, par réflexe communautariste, par complaisance peut-être ou parce qu'elles font plus de bruit que d'autres. C'est cela que je souhaitais pointer et c'est face à ce mode de gestion que je souhaitais voir mettre en place de réels contrôles transparents des besoins et des bilans (disponibles pour l'opposition municipale), afin que l'argent de tous soit utilisé pour la satisfaction du plus grand nombre.

Lyonel Joubeaux, votre Conseiller municipal au 04 91 51 35 46 et noujaret@free.fr

Ecole de musique

A portée de ballades



À l'école municipale de musique, on se sent un cœur de baladin et 4 rendez-vous sont programmés. Le 24 mars, la libre expression de la scène ouverte débutera au Jas'Rod à 20h30. Le 2 avril dans cette même salle, la ballade musicale sur le thème des musiques actuelles commencera à 18h30. Le 3 avril, toujours au Jas'Rod, le piano sera dès 18h le thème central de la ballade musicale. Enfin le 5 avril à 18h30, l'église Saint-Blaise accueillera la ballade musicale consacrée aux cordes et vents. **Renseignements sur le site www.pennes-mirabeau.org et en composant le 04 42 02 68 40.** ■

Chant lyrique

L'Harmonie de l'Estaque aux Pennes

Rétina France, relayée localement par Marie-Josèphe Orcières, est signataire de la charte "Commune-Handicap", mise en œuvre aux Pennes-Mirabeau depuis plus d'un an. Pour aider à financer les programmes de recherche ophtalmologique, l'association Rétina France organise chaque année des concerts de chorales sous le nom de "Mille chœurs pour un regard". Ainsi le dimanche 25 mars, la salle Tino Rossi accueillera dès 17 heures l'Harmonie de l'Estaque. Le chœur lyrique des enfants de l'Estaque a l'habitude, on le sait, de captiver son public, et ce, bien au-delà de nos frontières, dans un répertoire tout à la fois très brillant et accessible à tous. Un moment enchanteur qui se mêle à une action caritative.

Renseignements à la mairie (service événements) : 04 42 02 24 24. ■

Vide-grenier

Aider l'éducatif !

Isabelle Blain, directrice de l'école primaire des Amandiers, semble très satisfaite d'une formule qui fonctionne bien ! "L'année dernière, le bénéfice de notre vide-grenier a contribué à l'achat de matériel éducatif, et à l'organisation de nos classes de découvertes, en complément de l'aide de la collectivité." Ce 31 mars, de 10h à 18h, le vide-grenier se tiendra dans la cour de l'école. L'entrée est gratuite et la restauration assurée sur place. **Renseignements au 04 91 51 93 91.** ■

Centre Jules Renard

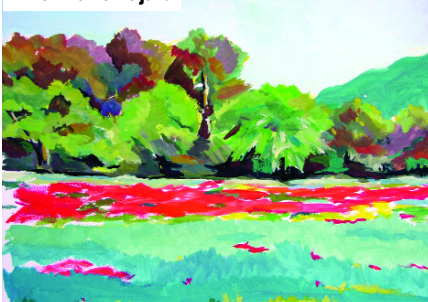
Exposition de peinture

Anne-Marie Lajard et Mathias Faura, élèves de l'école municipale de peinture Frédéric Garcia, exposeront leurs œuvres du 15 mars au 15 avril au Centre Culturel Jules Renard. Vernissage le 16 mars à partir de 18h30. L'exposition sera ouverte aux visiteurs le mercredi de 14h à 20h, jeudi de 14h à 21h, et samedi de 10h à 12h. **Renseignements : 04 42 02 78 65.** ■

Mathias Faura



Anne-Marie Lajard



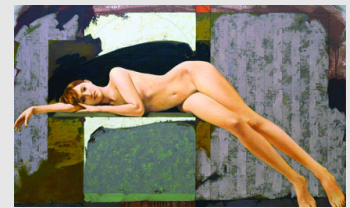
// Syndicat d'Initiative

Salon de peinture

Du 1er au 7 avril 2007 de 14h30 à 18h30, espace Tino Rossi, venez admirer les quelques 200 œuvres, peintures et sculptures, présentées par des artistes amateurs (pour le concours) et professionnels (pour nos invités).

Invité d'honneur peinture : Louis Treserras.

"... l'évidente nature de sa nudité est au centre de mon désir d'expression..."



Parrain du salon : Thierry Miramon

"... Un bon tiers de cubisme, un tiers de verve provençale et un grand tiers de noctambulisme..."

Renseignements

35 bis, avenue Victor Hugo

Tel : 04 42 02 55 14

Fax : 04 42 02 94 66

E-mail :

s.i.lespennesmirabeau@orange.fr

Comité des fêtes

Le thé dansera deux fois en mars

Plaisir de danser joue contre joue ! Les thés dansants du Comité des Fêtes connaissent un succès grandissant. Liliane Berretti, présidente de l'association, témoigne : "De nombreux Pennois et non Pennois sont désormais fidèles à nos manifestations récréatives". Tango, valse, paso doble, boléro, cha-cha-cha, slow, rock, twist, disco sont au programme musical de ces après-midis. Sur la scène de l'espace Tino Rossi, le groupe Fusion et sa chanteuse mènent la danse. Prochaines dates : 6 et 20 mars, de 14h30 à 18h30, salle Tino Rossi.

Renseignements au 06 68 48 61 42. ■

Centre de Développement Culturel

des Pennes-Mirabeau - Vitrolles



: Chemin de La Capelane - 13170 Les Pennes-Mirabeau
 : Tel : 04 42 46 62 70 / Fax : 04 42 46 62 71
 : E-mail : cdc.lespennes@wanadoo.fr

IPHIGENIE

Création - Cie Cithéa

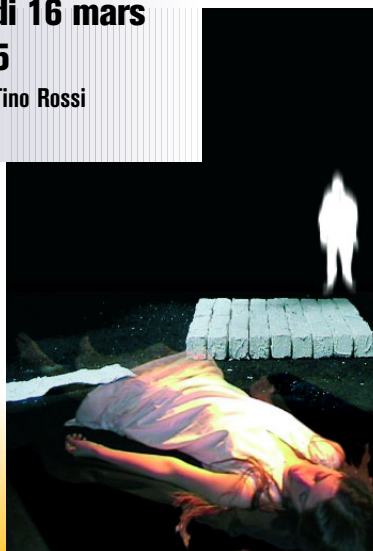
Théâtre

La même histoire, toujours recommencée depuis la naissance de notre théâtre occidental, toujours différemment interprétée par chaque époque, par chaque auteur. Ici, par Jean Racine : l'une de ses plus belles tragédies.

Le metteur en scène, Sélim Alik propose une approche très particulière, très concrète de la tragédie racinienne. Dans la pénombre entretenue, qui tantôt réduit, tantôt agrandit l'espace, Iphigénie, Agamemnon, Clytemnestre, Achille deviennent proches. La langue de Racine respire différemment, convoque une tension palpable ; la tragédie éclaire d'un jour sensible l'humaine réalité du sacrifice à la raison d'Etat.

Vendredi 16 mars
à 20h45

A l'espace Tino Rossi
Tarif A



Mercredi 21 mars
à 10h et 16h

La Capelane
Tarif B

CHIFFONADE Cie Carré Blanc

Danse/théâtre pour les tout petits de 1 an à 5 ans

Chiffonnade est une chorégraphie ayant pour matière première l'étoffe, celle que l'on peut toucher, froisser, palper, plisser ou déchirer, celle dont on se vêt ou se déguise et qui conditionne notre image au regard de l'autre.

JEUX DE SCULPTURES

Une exposition tactile d'Artesens

Tout public

Cette exposition offre un panorama de l'histoire de la statuaire en Europe de la préhistoire à la fin du XIX^{ème} siècle. Le toucher, moteur de la découverte, va permettre à chaque visiteur de s'imprégner des styles et des formes afin de constituer des repères dans le temps, d'acquérir une connaissance qui renforce le plaisir esthétique.



Du Jeudi 29 mars au
jeudi 05 avril

La Capelane

De 9h à 12h et de 14h à 19h en semaine
De 10h à 19h le samedi et de 14h à 19h le dimanche

Vernissage le jeudi 29 mars à 18h30

Entrée libre



Les Pennes-Mirabeau

Carnaval 2007

des écoles

Du 23 mars
au 14 avril